

ORCHESTRE DE PARIS

CONCERTO POUR VIOLON EN RÉ MINEUR, OP. 47

Jean SIBELIUS

1865-1957

Entracte

SYMPHONIE N° 7, « LENINGRAD », EN UT MAJEUR, OP. 60

Dimitri CHOSTAKOVITCH

1906-1975

Fin du concert aux environs de 22H50

Paavo JÄRVI *direction*

Akiko SUWANAI *violon*

Orchestre de Paris

Roland DAUGAREIL *violon solo*

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 29 et jeudi 30 novembre 2017 20h30 Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

CONCERTO POUR VIOLON EN RÉ MINEUR, OP. 47

Jean SIBELIUS

Jean est littéralement en feu (et moi aussi !) et pour ce concerto il souffre d'un embarras de richesse. Sa tête est tellement pleine de thèmes qu'il en devient ivre. Il reste debout toute la nuit, joue merveilleusement et ne peut pas se détacher de ces splendides mélodies...

Aino Sibelius, épouse du compositeur, 1904

Aujourd'hui pièce maîtresse du répertoire de violon, ce *Concerto* – dont la partie orchestrale, loin d'être subalterne, témoigne de la pensée symphonique du compositeur –, connu avant de s'imposer bien des péripéties. Créée précipitamment le 8 février 1904, l'œuvre d'abord fut mal reçue, malgré l'évidente richesse de son inspiration et la beauté de ses mélodies. Mal préparé, le soliste ne put dominer les redoutables difficultés d'écriture, donnant le sentiment d'une virtuosité harassante et creuse. Dépité, Sibelius décida de reprendre sa partition et en livra une seconde version en 1905, l'orchestre étant cette fois placé sous la direction de Richard Strauss. Formé lui-même comme violoniste mais ayant dû renoncer à tout espoir de carrière dans ce domaine suite à une blessure à l'épaule, Sibelius tenait tout particulièrement à ce concerto, qui avec sa somptuosité néoromantique, sa tonalité élégiaque et son impressionnante virtuosité violonistique, n'a cessé, jusqu'à nos jours, de gagner de nouveaux adeptes. Le premier mouvement, *Allegro*

.....
Composé en 1903-1905, en Italie et Finlande et créé le 8 février 1904 à Helsinki par Viktor Nováček (avec Sibelius lui-même à la baguette) ; créé dans sa version définitive par Karel Halí, le 19 octobre 1905, sous la direction de Richard Strauss à Berlin.

Quatre mouvements : 1. Allegro moderato – 2. Adagio di molto – 3. Finale: Allegro ma non tanto

Durée approximative: 32 minutes
.....

EN SAVOIR PLUS

– Marc Vignal, *Jean Sibelius*, Paris, Éd. Fayard, 2004

– Jean-Luc Caron, *Sibelius*, Arles, Éd. Actes Sud « Classica », 2005

– Pierre Vidal, *Jean Sibelius*, Éditions Bleu nuit, 2005

– Richard Millet, *Sibelius, les cygnes et le silence*, Paris, Éd. Callimard, 2014
.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1973, où elle fut interprétée par Henryk Szeryng (dir. Roberto Benzi). Lui ont succédé depuis Gidon Kremer en 1981 (dir. Sylvain Cambreling) et 1998 (dir. Leif Segerstam), Hora Chastain et Kun Hu en 1985 (dir. Leif Segerstam), Raphaël Oleg en 1987 (dir. Uri Segal), Gérard Poulet en 1991 (dir. Günther Herbig), Maxim Vengerov en 1994 (dir. Djangug Kakhidze), Anne-Sophie Mutter en 1996 (dir. Semyon Bychkov), Julian Rachlin en 2000 (dir. Neeme Järvi), Midori en 2002 (dir. Christoph Eschenbach), Lisa Batiashvili en 2007 (dir. Paavo Järvi), Vadim Repin en 2008 (dir. Neeme Järvi), Viktoria Mullova en 2011 (dir. Gianandrea Noseda), Leonidas Kavakos en 2013 (dir. Paavo Järvi) et Maxim Vengerov en 2016 (dir. Christoph Eschenbach).

moderato se caractérise par une grande profusion mélodique: trois thèmes principaux, qui font bien sûr la part belle au soliste, rivalisent de lyrisme et de passion, exploitant notamment le registre aigu de l'instrument, subtilement accompagné par les bois. Le premier d'entre eux, intervenant sur un léger trémolo des cordes, est sans doute le plus célèbre. La brillante et très ample cadence de soliste est elle-même fondée sur ce premier thème. Lui aussi très lyrique, le second mouvement, *Adagio*, s'ouvre sur une courte et mystérieuse introduction aux bois, avant que ne s'impose le chant poignant du soliste, soutenu par les bois et les cors. Malgré une section centrale où le dialogue entre violon et orchestre se fait plus trouble et agité, c'est ce caractère éminemment mélodique qui domine la pièce, au point qu'on a pu évoquer, bien loin des paysages nordiques familiers à Sibelius, l'écho de la *canzonetta* italienne. Le troisième mouvement, *Allegro ma non tanto*, d'inspiration généralement plus martiale (le critique David Tovey le qualifia même de « Polonaise pour ours polaires ») est redouté de tous les solistes pour son extrême difficulté. L'ouverture sur les percussions rythmiques installe une pulsation qui, même si elle s'infléchit plus tard vers la valse, sous-tend en permanence le discours à la manière d'un **ostinato** (procédé consistant à répéter obstinément une formule rythmique, mélodique ou harmonique accompagnant les différents éléments thématiques). Sur ces fondations, l'orchestre organise un discours au-dessus duquel le soliste multiplie les figures de virtuosité: gammes vertigineuses, **staccatos** (chaque note est jouée détachée, l'archet s'arrêtant entre chaque note sans quitter la corde) bondissants... La puissante conclusion libre une dernière fois, unissant orchestre et soliste, l'énergie concentrée.

JEAN SIBELIUS ET LA MUSIQUE SYMPHONIQUE

Né en 1865 et mort en 1957, Jean Sibelius vit son destin artistique étroitement lié à celui de la Finlande, qui connut l'occupation russe puis l'indépendance: l'état lui octroya même une pension à vie pour lui permettre de composer en toute quiétude. Ses sept Symphonies, ainsi que des pièces comme Karelia ou Kullervo contribuent à faire de lui, hors de tout folklorisme facile, un chantre du paysage national. Ample, animée d'un panthéisme dont la modernité fut longtemps sous-estimée, elles ont logiquement pris le pas sur sa production dans le domaine concertant, qui, malgré l'influence précoce de Tchaïkovski, demeure plus modeste. Violoniste lui-même, c'est vers son instrument de prédilection que Sibelius dirigea ses efforts dans ce domaine: on compte ainsi les six Humoresques pour violon et orchestre (op. 87 et op. 89), ainsi que deux Sérénades (op. 69). Ces partitions, qui malgré leur beauté ne peuvent se comparer aux grandes pages symphoniques, sont toutes postérieures à sa seule œuvre d'envergure dans le genre: le célèbre et populaire Concerto en ré majeur (op. 47).

SYMPHONIE N°7, « LENINGRAD », EN UT MAJEUR, OP. 60

Dimitri CHOSTAKOVITCH

Tout le monde avait peur de tout le monde, le chagrin nous oppressait et nous suffoquait. Il me suffoquait aussi. Je devais composer sur cela. Je devais composer un Requiem pour tous ceux qui étaient morts, qui avaient souffert. Je devais décrire l'horrible machine à exterminer, et protester contre elle. Mes Septième et Huitième Symphonies sont mes Requiems.

Dimitri Chostakovitch

Composée à Leningrad puis à Moscou et Kouïbychev, du 19 juillet au 27 décembre 1941 et créée à Kouïbychev, le 5 mars 1942, avec l'Orchestre du Bolshoï de Moscou sous la direction de Samuel Samossoud. Elle fut presque aussitôt reprise aux États-Unis – ce qui lui valut un succès quasi mondial – par Toscanini en personne.

Quatre mouvements: 1. Allegretto
2. Moderato (Poco Allegretto) – 3. Adagio
4. Allegro non troppo

Durée approximative : 70 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Krzysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*, Paris, Éd. Fayard, 1994

– Bertrand Dermoncourt, *Chostakovitch*, Arles, Éd. Actes Sud, 2006

– Dimitri Chostakovitch, *Lettres à un ami*, Paris, Éd. Albin Michel, 1994

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n°7, « Leningrad »* de Chostakovitch est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2007 où elle fut dirigée par Paavo Järvi. Lui a succédé depuis Andris Poga en 2013.

La *Symphonie n°7* de Chostakovitch, la plus longue du compositeur, peut-être la plus poignante aussi, demeure pour tout auditeur une expérience à l'intensité rare. Sa dédicace solennelle à la ville de Leningrad autorise aujourd'hui plusieurs interprétations. Il s'agit évidemment d'un hommage à la cité assiégée par les Allemands (où elle fut diffusée par haut-parleurs pour galvaniser la population), et dans laquelle la vie culturelle constituait un élément de résistance, mais aussi (et peut-être surtout), à la ville placée sous la terreur, une décennie auparavant, du régime stalinien et de ses purges. Non exclusives, ces deux lectures de l'œuvre témoignent de sa haute signification politique et de la charge émotionnelle qui lui est associée. Originellement sous-titré « *Guerre* », le premier mouvement figure l'invasion des forces allemandes, à moins qu'il ne symbolise, comme l'a aussi suggéré le compositeur, l'autodestruction interne du régime soviétique. Les deux premiers thèmes, d'abord enjoués et lyriques, évoquent la joie et l'insouciance,

avant qu'un discret roulement de tambour, de plus en plus audible, n'annonce la fin de l'idylle. Un motif de marche abrupt, pastiche d'une mélodie de Franz Lehar et souvent surnommé «*thème de l'invasion*», s'impose alors peu à peu, selon un principe d'inflexible amplification orchestrale comparable à celui du *Boléro* de Ravel. Véritable broyeur sonore, de plus en plus hurlant et forcené, il submerge les éléments thématiques du début qui, pantelants et déformés, tentent vainement de lui résister. Sensiblement plus court, le deuxième mouvement portait le titre de «*Réminiscence*». Plus enjoué, presque humoristique, il permet de relâcher la tension, malgré l'introduction, au hautbois puis au cor anglais, d'une note plus élégiaque. Au milieu du mouvement, une section plus violente, striée d'interjections agressives, rappelle comme par fatalité le contexte de guerre, avant que le climat plus léger du début ne revienne en conclusion. Le troisième mouvement s'ouvre sur un paisible thème de choral aux bois soutenus par les cors. La section centrale, là encore, propose un discours plus agressif et martial ramenant la violence au premier plan. La sérénité revient avec le retour des phrases paisibles du début, qui semblent faire le récit d'un âge d'or évanoui. C'est sans transition que s'ouvre l'ultime mouvement surnommé «*Victoire*», bâti lui aussi sur un *crescendo* expressif. D'abord hésitant, le discours gagne peu à peu en force et en résolution, l'orchestre symbolisant alors la mobilisation générale de la ville assiégée. L'impression de puissance déchaînée prédomine jusqu'à la fin. La conclusion, aussi colossale que celle de la *Symphonie n° 8* de Bruckner, tient de l'apothéose victorieuse, sans que l'impression d'une violence aveugle et erratique ne se dissipe jamais: toute l'ambiguïté de Chostakovitch, à l'expressivité aussi irrésistible qu'hermétique, transparaît dans cette fabuleuse page d'orchestre.

Frédéric Sounac

LES SYMPHONIES DE CHOSTAKOVITCH

Littéralement accablé d'honneurs par le régime soviétique, qui fit alterner à son égard louanges hyperboliques, mais aussi accusations de « formalisme » et sévères rappels à l'ordre, Chostakovitch demeure le plus grand symphoniste russe du vingtième siècle. Sa personnalité tourmentée et le double visage qu'il arbora toute sa vie transparaissent dans son écriture pour orchestre, tour à tour épique, sombre, déchirante ou sarcastique. L'ensemble de ses quinze symphonies constitue un massif aussi riche qu'intimidant, dans lequel les influences de Tchaïkovski et de Mahler, parmi d'autres, font l'objet d'une intransigeante et visionnaire transfiguration. Les plus célèbres sont sans doute la Cinquième (1937), remarquable par sa tension émotionnelle, la Septième (1942), terrible poème de guerre sous-titré « Leningrad », la Treizième (1962), qui introduit la voix et évoque les massacres perpétrés par les nazis au ravin de Babi Yar, la Quatorzième (1969), qui s'apparente à une cantate funèbre sur des textes de Rilke, Apollinaire ou García Lorca.

PAAVO JÄRVI

Direction

L'actuelle troisième saison de Paavo Järvi en tant que chef principal de l'Orchestre symphonique de la NHK Tokyo propose une programmation allant de *Don Giovanni* de Mozart à *West Side Story* de Bernstein. Leur projet autour de Strauss s'est enrichi d'un deuxième enregistrement consacré à *Don Quixote*, *Till l'Espiegle* et à la suite de *Chevalier à la rose*. Comme directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, Paavo Järvi et l'Orchestre retournent en Asie, pour se produire en Chine à l'automne. Au cours de la saison, ils poursuivent leur cycle Brahms, avec la parution d'un premier album et le lancement d'un projet dédié à Schubert. En mai dernier, Paavo Järvi a été désigné comme prochain chef principal et directeur musical de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, et prendra ces nouvelles fonctions dès la saison 2019/2020. Il est par ailleurs chef principal émérite de l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort et directeur musical émérite de l'Orchestre symphonique de Concinnati. En juin 2016, Paavo Järvi a terminé sa carrière en tant que directeur musical de l'Orchestre de Paris et a été simultanément désigné par l'Association française des critiques « personnalité musicale de l'année ». En tant que chef invité, il se produit régulièrement à la tête du Philharmonique de Munich, du Philharmonia de Londres, de la Staatskapelle de Berlin et de la Staatskapelle de Dresde. Parmi ses récents ou prochains engagements, mentionnons l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, des Philharmoniques de Vienne et New York, de l'Orchestre du Teatro alla Scala et du NDR Elb-Philharmonie. Fondé en 2010 par Paavo Järvi, le Festival de Pärnu a vu naître l'Orchestre du Festival d'Estonie, que Paavo mènera en tournée européenne début 2018, simultanément au centenaire de l'indépendance de l'Estonie. Outre les enregistrements de Paavo Järvi déjà mentionnés, citons les symphonies de Carl Nielsen avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort (Sony Japan) et les concertos pour violoncelle d'Elgar et de Walton avec Steven Isserlis et le Philharmonia Orchestra (Hyperion). Il a été nommé artiste de l'année par les magazines Gramophone et Diapason en 2015.



PAAVO JÄRVI ET L'ORCHESTRE DE PARIS

De 2010 à 2016, Paavo Järvi a été le huitième directeur musical de l'Orchestre de Paris. Parmi les points marquants de son mandat de six ans, citons le concert d'ouverture de la Philharmonie de Paris, l'attribution de la médaille Sibelius en reconnaissance de ses actions pour la promotion de la musique du compositeur finlandais en France et la sortie de son enregistrement consacré à la musique de Dutilleux (Erato), multi-récompensé. Il a été fait parallèlement Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres par la ministre de la Culture pour sa contribution à la vie musicale française..

paavojarvi.com

© Julia Bayer

OPÉRAS, CONCERTS, DANSE, JAZZ À LA TÉLÉVISION

mezzo



Photo: J. B. / G. B. / G. B.

L'Orchestre de Paris célèbre ses 50 ans
le concert anniversaire du 2 novembre
sera diffusé en direct sur **mezzo & mezzo**
liveHD

Pour rester informé des diffusions,
inscrivez-vous à notre lettre d'information
sur www.mezzo.tv

WWW.MEZZO.TV

ABONNEZ-VOUS SUR

ABONNEZ-VOUS SUR   ET L'ADSL

AKIKO SUWANAI

Violon

Plus jeune gagnante du Concours international Tchaïkovski en 1990, Akiko Suwanai jouit d'une prestigieuse carrière internationale. Cette saison, elle a fait ses débuts à l'Opéra de Paris, dans le *Concerto pour violon* d'Esä-Pekka Salonen, dans une version chorégraphiée (une série de 13 chorégraphies de Saburo Teshigawara) sous la direction du compositeur. Parmi les points forts de sa saison, mentionnons, outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Paavo Järvi, le concert d'ouverture de l'Orchestre symphonique royal de Séville (dir. John Axelrod), celui avec l'Orchestre symphonique de la RAI (dir. Jonathan Webb). Elle retrouvera l'Orchestre de la NHK, l'Orchestre symphonique de Hambourg, celui de Taïwan, et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour une tournée au Japon (dir. Tugan Sokhiev). Interprète reconnue du grand répertoire pour violon, Akiko Suwanai s'est également imposée dans les répertoires plus rares ou contemporain. Elle a donné en 2007 la première mondiale du *Concerto pour violon*, «Seven» de Péter Eötvös au Festival de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez, reprenant l'œuvre l'année suivante avec le Philharmonia sous la direction de Susanna Mälkki dans le cadre des Proms de Londres. Elle a également assuré la création japonaise des concertos de James McMillan et d'Esä-Pekka Salonen. Elle est directrice artistique du Festival International de Musique NIPPON qu'elle a fondé en 2012 et qui propose concerts symphoniques, musique de chambre et master-classes, tout en privilégiant les créations ainsi que les commandes d'œuvres auprès de compositeurs japonais ou internationaux. Elle a étudié à l'École de Musique Toho Cakuen avec Toshiya Eto, à la Columbia University et à la Juilliard School avec Dorothy DeLay et Cho-Liang Lin, et aussi à la Hochschule der Künste de Berlin avec Uwe-Martin Haiberg. Akiko Suwanai joue un Stradivarius de 1714 « Dolphin », un des violons les plus connus aujourd'hui, prêté par la Nippon Music Foundation et qui avait précédemment appartenu au violoniste Jascha Heifetz.



AKIKO SUWANAI ET L'ORCHESTRE DE PARIS

En 2007, Akiko Suwanai a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en accompagnant Christoph Eschenbach et l'orchestre lors leur tournée au Japon ; elle interprétait le *Concerto* de Tchaïkovski. Elle a retrouvé l'orchestre en 2011 pour un concert à Pleyel sous la direction de Paavo Järvi (*Concerto n° 2* de Mendelssohn), suivi d'une nouvelle tournée au Japon.

© Tamihito Yoshida



CHAMPAGNE
**BILLECART
SALMON**



Signe d'exception.

Disponible exclusivement chez les cavistes
et sur les meilleures tables. champagne-billecart.fr



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

PORTRAIT

PHILIPPE DALMASSO

Corniste
de l'Orchestre de Paris



Si vous deviez définir votre instrument ?

Un vrai instrument caméléon dont le timbre fait corps avec les instruments avec lesquels il joue. Sa tessiture est énorme, du sol grave de la Symphonie fantastique de Berlioz aux aigus d'un Concerto brandebourgeois de Bach ou d'une Symphonie de Haydn. Un instrument d'une richesse extraordinaire !

Votre rapport à l'instrument ?

Mon père me disait quand j'étais jeune: « Si tu veux jouer propre, il faut que ton instrument le soit aussi ! ». Il est important qu'il soit en parfait état de marche. J'en prends donc un soin infini.

La musique qui a bercé votre enfance ?

Mon père était professeur de basson, si bien que je crois avoir entendu tous les concertos pour basson qui existent (rires). Mon oncle, Jean-Marc Dalmasso, a été également très important pour moi. Il était cor solo à l'Orchestre de Bordeaux.

Le pupitre de cors ?

Mes collègues sont absolument magnifiques ! Et je peux dire, sans trop m'avancer, qu'il s'agit véritablement d'un des plus beaux pupitres de cors de France. Des musiciens passionnés, aussi forts individuellement que collectivement. Nous jouons ensemble en dehors de l'orchestre, ce qui approfondit nos liens; nous regardons tous dans la même direction musicale.

Votre compositeur de prédilection ?

Mozart est ma référence absolue. Il a écrit quatre concertos pour cor, qui sont très importants pour les cornistes. Chez Mozart, le cor est magni-

quement employé, le compositeur connaissait parfaitement la tessiture, les couleurs ainsi que la technique de l'instrument.

L'œuvre idéale pour faire découvrir la musique symphonique ?

Quand j'étais petit, j'ai entendu la Symphonie Alpestre de Strauss, un aboutissement en termes d'écriture orchestrale, mais aussi une musique très visuelle, qui décrit une journée du lever au coucher du soleil à la montagne. Cette œuvre extraordinaire, de par son effectif considérable, est assez peu jouée. En 28 ans à l'Orchestre, je n'ai dû la jouer que deux fois. (NDE: L'œuvre sera donnée les 6 et 7 décembre prochains)

Un chef qui vous a ébloui ?

J'ai eu la chance de jouer avec Leonard Bernstein en 1989, quelques mois avant sa mort. Un chef d'une énergie, passion et investissement hors-du-commun, et qui avait un contact exceptionnel avec les musiciens, d'une incroyable simplicité. Il « swinguait » dans la Neuvième Symphonie de Beethoven!

Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?

Sur un tatami. Je suis ceinture noire quatrième dan de judo. C'est un art martial qui possède un code d'honneur comme les chevaliers. Je me suis par ailleurs fait tatouer les huit principes du bushido: le respect d'autrui, le courage, la sincérité, l'honneur, la modestie, le respect, le contrôle de soi, l'amitié. Le judo m'a énormément aidé pour la respiration et la gestion du stress.

Un répertoire que l'orchestre ne joue pas assez ?

La musique de film. C'est une porte d'entrée idéale pour le grand répertoire, car il y a tellement d'échos de Strauss, Wagner, Debussy ou Stravinski dans ces musiques...

Le public de vos rêves ?

En Corée, le public est extraordinaire. Silence absolu durant l'exécution, mais à la fin du concert, les gens se lèvent, applaudissent et hurlent; nous, musiciens d'orchestre, avons l'impression de faire partie d'un groupe de rock! À la Philharmonie, j'aime quand le public applaudit entre les mouvements d'une symphonie. Au diable, les conventions !

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

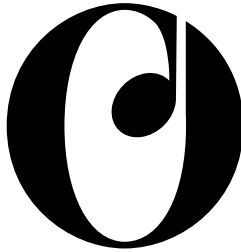
orchestredeparis.com/figuresdenotes



ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées ou de sa résidence au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Cette phalange d'exception fête ses 50 ans au fil de la saison avec en point d'orgue deux concerts anniversaire les 1^{er} et 2 novembre 2017. Il a en effet donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueillera cette saison le compositeur Jörg Widmann en résidence et assure notamment la création d'*Au cœur de Paris* conçue pour le cinquantième anniversaire de l'orchestre, ainsi que la création française du *Concerto pour violon* de Daniël Bijnasson en octobre. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. En février 2018, l'orchestre se produit en Allemagne



sous la direction de Daniel Harding, lors d'une tournée avec l'altiste Antoine Tamestit. En mai, il retrouvera l'Espagne avec Daniel Harding et Maria João Pires avant de rejoindre en juillet sa résidence au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence pour y donner deux opéras, *L'Ange de feu* de Prokofiev (dir. Kazushi Ono) et *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss (dir. Marc Albrecht). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe

depuis plusieurs ensembles au sein de

la formation: le Chœur d'enfants,

le Chœur de jeunes, l'Académie,

le Chœur de chambre et le

Chœur principal.

Parmi les récentes

parutions, mentionnons

le DVD *Elektra* (Bel Air

Classiques – Grammy Award)

enregistré lors du Festival

d'art lyrique d'Aix-en-Provence

(dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015,

sont parus deux enregistrements

consacrés à Rachmaninoff et Dutilleul (dir.

Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre

à la disposition du plus grand nombre le

talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie

largement sa politique audiovisuelle en nouant

des partenariats avec Radio Classique, France

musique, Arte, Mezzo et France Télévisions.

Deux enregistrements-live sous la direction de

Daniel Harding sont disponibles dorénavant

sur le site Classical Live (Google play musique):

Une Vie de héros de Strauss et la *Musique funèbre*

maçonnique de Mozart. L'Orchestre de Paris

est soutenu par le Ministère de la Culture et la

Mairie de Paris depuis sa création.



Un musée-atelier à redécouvrir

Musée national Jean-Jacques Henner

JH Musée national
Jean-Jacques
HENNER

43 avenue de Villiers
75017 Paris
www.musee-henner.fr

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Edouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

Daniel Harding

Directeur musical

Thomas Hengelbrock

Chef associé

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Cilles Henry

Florian Holbé

Andreï Jarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Ciron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Gérard Steffe

Ulysse Vigreux

Marie van Wynsberge

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoit de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corriou

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

Bruno Tomba

TROMBONES

Cuillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martyniow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Florence Parly

Présidente

Thierry Le Roy

Vice-président

Jean-Pierre Dupont

Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Françoise Nyssen

Christophe Girard

Régine Hatchondo

Patrick Bloche

François-David Cravenne

Michel Cadot

Bruno Mantovani

Bruno Foucher

Nicolas Martyniow

Mathilde Serraille

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert

Marie-Louise Antoni

Laurent Bayle

Constance Benqué

Dominique Bourgois

Véronique Cayla

Xavier Delette

Pierre Encrevé

Cuillaume Gallienne

Sophie Casperment


Laurence Le Ny

Nathalie Rappaport

Francis Rousseau

Agnès Saal

Vincent Ségal



*Cette année,
offrez un cadeau symphonique!*

Orchestre de Paris
à la Philharmonie de Paris

**2 PLACES EN 1^{ÈRE} CAT.
2 COUPES
DE CHAMPAGNE
OFFERTES!**

85 €

01 56 35 12 12 – reservations@orchestredeparis.com
orchestredeparis.com

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

DÉCEMBRE

MERCREDI 6 ET JEUDI 7
20H30

SCHOENBERG *Arnold*

Concerto pour violon

STRAUSS *Richard*

Une Symphonie alpestre

Daniel Harding *direction*

Isabelle Faust *violon*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

MERCREDI 13 ET JEUDI 14
20H30

LUTOSŁAWSKI *Witold*

Concerto pour orchestre

TCHAIKOVSKI *Piotr Ilyitch*

Concerto pour violon

DVOŘÁK *Antonín*

Fantaisie sur Rusalka, création française

Manfred Honeck *direction*

Gil Shaham *violon*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

JEUDI 21 ET VENDREDI 22
20H30

ELCAR *Edward*

The Dream of Gerontius, oratorio

Daniel Harding *direction*

Magdalena Kožená *soprano*

Andrew Staples *ténor*

John Relyea *basse*

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

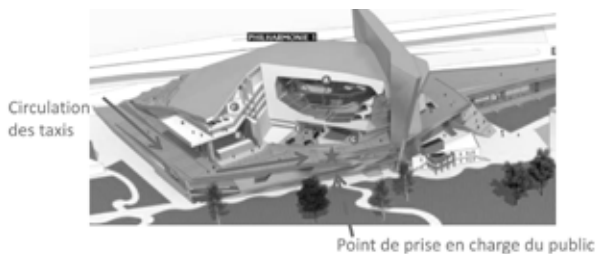


G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D'ESTRE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

ADHÉSION À PARTIR DE 100€

POUR TOUT DON, DÉDUISÉZ 66% DE CELUI-CI DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Marie-Louise Antoni et Philippe Lagayette, Hélène et Cérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pissar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Florence et Jean-François Couturier, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Casperment, Chantal et Alain Gouverneynre, Geneviève et Gérard Cozet, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Claire et Richard Combes, Sylvie et Yann Delabrière, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Govers, Bénédicte et Marc Graingéot, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Coff, Gilbert Leriche, Michel Lillette, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Christine Cuillouet et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Nicole et Jacques Sampré, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

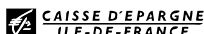
LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Boulet Lamberti Bebon
Avocats



RACHMANINOFF
Sergs Rachmaninov Foundation

SCOR
The Art & Science of Risk

Membres Amis

Executive Driver Services, Potel et Chabot, Propa Consulting et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



LES PARTENAIRES MÉDIAS



mezzo
liveHD

Le Monde